

المادة: لغة فرنسية الشهادة: الثانوية العامة فرعا: العلوم العامة وعلوم الحياة نموذج رقم -8- المدة : ساعتان ونصف	الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم : اللغة الفرنسية وآدابها	 المركز التربوي للبحوث والآراء
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

نموذج مسابقة (يراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطورة)

**“Les Orientales” est un recueil de poèmes écrits par Victor Hugo. Il y présente une vision lumineuse et magique de l’Orient. D’artiste politiquement engagé, le poète passe dans ce recueil à une conception parnassienne<sup>1</sup> de l’art pour l’art, dont le but ultime est la création de la beauté. La préface du recueil revendique les privilèges de la liberté dans l’art et joue de la provocation en qualifiant l’ouvrage de « livre inutile de pure poésie ».**

L’auteur de ce recueil n’est pas de ceux qui reconnaissent à la critique le droit de questionner le poète sur sa fantaisie, et de lui demander pourquoi il a choisi tel sujet, broyé telle couleur, cueilli à tel arbre, puisé à telle source. L’ouvrage est-il bon ou est-il mauvais? Voilà tout le domaine de la critique. Du reste, ni louanges ni reproches pour les couleurs employées, mais seulement pour la façon dont elles sont employées. A voir les choses d’un peu haut, il n’y a, en poésie, ni bons ni mauvais sujets, mais de bons et de mauvais poètes. D’ailleurs, tout est sujet; tout relève de l’art ; tout a droit de cité en poésie. Ne nous enquérons donc pas du motif qui vous a fait prendre ce sujet, triste ou gai, horrible ou gracieux, éclatant ou sombre, étrange ou simple, plutôt que cet autre. Examinons comment vous avez travaillé, non sur quoi et pourquoi.

Hors de là, la critique n’a pas de raison à demander, le poète pas de compte à rendre. L’art n’a que faire des lisières<sup>2</sup>, des menottes<sup>3</sup>, des bâillons<sup>4</sup>; il vous dit: Va! et vous lâche dans ce grand jardin de poésie, où il n’y a pas de fruit défendu. L’espace et le temps sont au poète. Que le poète donc aille où il veut, en faisant ce qui lui plait; c’est la loi. Qu’il croie en Dieu ou aux dieux, ou à Satan [...]; qu’il écrive en prose ou en vers, qu’il sculpte en marbre ou coule en bronze; qu’il prenne pied dans tel siècle ou dans tel climat; qu’il soit du midi, du nord, de l’occident, de l’orient ; qu’il soit antique ou moderne; que sa muse soit une muse ou une fée [...]. C’est à merveille. Le poète est libre. Mettons-nous à son point de vue, et voyons.

L’auteur insiste sur ces idées, si évidentes qu’elles paraissent, parce qu’un certain nombre d’Aristarques<sup>5</sup> n’en est pas encore à les admettre pour telles. Lui-même [...] a été plus d’une fois l’objet de ces méprises<sup>6</sup> de la critique.

Il est advenu souvent qu’au lieu de lui dire simplement : Votre livre est mauvais, on lui a dit : Pourquoi avez-vous fait ce livre? Pourquoi ce sujet? Ne voyez-vous pas que l’idée première est horrible, grotesque, absurde (n’importe!), et que le sujet chevauche hors des limites de l’art? Cela n’est pas joli, cela n’est pas gracieux. Pourquoi ne point traiter des sujets qui nous plaisent et nous agréent? Les étranges caprices que vous avez là! etc., etc. A quoi il a toujours fermement répondu: que ces caprices étaient ses caprices ; qu’il ne savait pas en quoi étaient faites les *limites de l’art*, que de géographie précise du monde intellectuel, il n’en connaissait point, qu’il n’avait point encore vu de cartes routières de l’art, avec les frontières du possible et de l’impossible tracées en rouge et en bleu ; qu’enfin il avait fait cela, parce qu’il avait fait cela.

Victor Hugo, *Les Orientales*, Préface de l’édition originale, 1829

### Lexique:

- 1- Conception parnassienne : qui relève du Parnasse, mouvement poétique défendant la théorie de l’art pour l’art et refoulant les excès de la plume romantique. Son but ultime est d’atteindre l’irréprochable beauté.
- 2- Lisières : frontières
- 3- Menottes: bracelets métalliques réunis par une chaîne qu’on met aux poignets d’un prisonnier.
- 4- Bâillons: bandeaux qui empêchent de parler
- 5- Aristarque: nom propre, relatif à Aristarque de Samothrace. Censeur, critique sévère
- 6- Méprise: erreur, action de se tromper sur quelqu’un ou quelque chose

## **Questions (24 points dont 1 pour la présentation)**

- 1- **Lisez** le chapeau puis **dites** pour chacune des propositions si elle est vraie ou fausse et **justifiez** pour celles que vous trouvez fausses : (3 pts.)
  - a- La conception parnassienne de l'art pour l'art reconnaît à l'artiste une grande liberté dans le choix de ses sujets.
  - b- Traditionnellement, Hugo est un écrivain dont les œuvres traduisent l'engagement politique.
  - c- Son recueil « Les Orientales » est l'expression de cet engagement politique.
- 2- **Qui** est désigné par l'expression « l'auteur de ce recueil »? (l. 1) **De quel** recueil s'agit-il? **Justifiez** votre réponse en vous appuyant sur la référence. (1,5 pt.)
- 3- **Choisissez et recopiez** la bonne réponse. (2 pts.)
  - A- Selon Hugo, la critique littéraire doit juger la création d'un poète...
    - a- selon le sujet choisi.
    - b- à partir des raisons qui ont guidé le choix du sujet.
    - c- selon la qualité de l'écriture.
  - B- La création poétique...
    - a- ne peut connaître de limites.
    - b- est conditionnée par le temps et l'espace auxquels elle appartient.
    - c- doit illustrer les croyances religieuses de son époque.
- 4- **Expliquez**, dans leurs contextes, le sens de chacune des phrases suivantes : (1,5 pt.)
  - a- « l'art n'a que faire des lisières, des menottes, des bâillons » (l.11)
  - b- « ... ces caprices étaient ses caprices » (l. 26)
- 5- Le **thème** de ce texte est « le poète » ou « la poésie ». **Montrez-le** en relevant un mot récurrent et son dérivé. (2 pts.)
- 6- a. **Relevez**, dans l'ensemble du texte, les termes et expressions qui illustrent le concept de la liberté du poète. (1 pt.)
  - b. Un autre champ lexical opposé à celui de la liberté est employé dans ce texte. **Identifiez-le et relevez** les termes qui le composent. (1,5 pt.)
  - c. À la lumière des réponses obtenues en a et b, **formulez**, en une phrase ou deux, l'essentiel du propos de l'auteur. (1,5 pt.)
- 7- a. **À qui** attribuez-vous les phrases interrogatives qui se succèdent dans le dernier paragraphe? **Qui** en est le destinataire ? (1 pt.)
  - b. **Relevez** les adjectifs évaluatifs contenus dans ces mêmes phrases. (1 pt.)
  - c. Partant des réponses obtenues en a et b, **dites** quel sens vous attribuez à la succession des interrogations et à l'emploi des évaluatifs. (2 pts.)
- 8- **Relevez** les oppositions lexicales contenues dans les lignes 6 à 8, ainsi qu'une structure anaphorique dans le deuxième paragraphe, et donnez leur valeur d'emploi. (3 pts.)
- 9- **Partant de votre lecture de ce texte**, le poète peut-il, à votre avis, créer de la beauté quel que soit le sujet choisi ? (2 pts.)

## II. Production écrite (16 points)

### Traitez au choix l'un des sujets proposés:

**Sujet1:** Parlant de la liberté d'inspiration de l'artiste, Hugo écrit: « L'art n'a que faire des lisières, des menottes, des bâillons».

Partagez-vous ce point de vue ?

Votre réponse prendra la forme d'un développement argumenté illustré d'exemples.

Votre texte fera 25 - 40 lignes dans une écriture de taille moyenne. (250 - 400 mots, +/- 10%)

**Sujet 2:** Votre école organise une sortie pédagogique dans une galerie d'art qui expose des tableaux d'artistes contemporains. De retour à la maison, vous racontez à vos parents les détails de cette visite en prenant soin de décrire le lieu visité et en insistant sur vos sentiments et réactions.

Votre texte fera 25 - 40 lignes dans une écriture de taille moyenne. (250 - 400 mots, +/- 10%)

<b>Les critères</b>	<b>Les notes</b>
Pertinence ou adéquation à la situation et à la consigne	(5 points)
Cohérence et cohésion	(5 points)
Correction de la langue	(5 points)
Mise en page et lisibilité	(1 point)

<p>المادة: لغة فرنسية الشهادة: الثانوية العامة فرعا: العلوم العامة وعلوم الحياة نموذج رقم -8- المدة : ساعتان ونصف</p>	<p>الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم : اللغة الفرنسية وآدابها</p>	 <p>المركز التربوي للبحوث والآراء</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

أسس التصحيح (تراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدل للعام الدراسي 2016-2017 وحتى صدور المناهج المطورة)

Partie de la Q.	Éléments de réponse
1	<p>a- Vrai b- Vrai c- Faux : Hugo qualifie son ouvrage de « livre inutile de pure poésie ». (chapeau)</p>
2	<p>L'auteur de ce recueil n'est autre que V. Hugo qui s'exprime dans la préface de son recueil « les orientales ».</p>
3	<p>A- Selon Hugo, la critique littéraire doit juger la création d'un poète c- selon la qualité de l'écriture. B- La création poétique a- ne peut connaître de limites.</p>
4	<p>a- Dans cette phrase, Hugo rejette toute forme d'entrave et revendique, pour le poète, la liberté d'inspiration. Ni frontières, ni chaînes ne doivent faire obstacle à sa liberté de s'exprimer par la poésie sans aucune restriction. b- En réponse aux critiques qui l'accusent de faire des caprices, le poète s'impose en libre-arbitre de son art : les choix qu'il fait, considérés comme des caprices par la société, sont des choix consciemment pensés et adoptés par lui.</p>
5	<p>Le mot récurrent est « le poète » (× 6) (1.2-6-10-12(×2)-16). Le dérivé est: « poésie» (×3) (L.5-6- 12),</p>
6-a	<p>Les termes et expressions qui illustrent l'idée de la liberté du poète: «fantaisie» (1.2), «tout est sujet» (1.6), «tout relève de l'art» (1.6), «tout a droit de cité en poésie» (1.6), « pas de compte à rendre » (1.10), «grand jardin de poésie» (1.11), «aille où il veut» (1.13), «faisant ce qui lui plait» (1.13), «le poète est libre» (1.16)</p>
6-b	<p>Le champ lexical de « la limite »/ « la contrainte »/ « l'aliénation »/ « l'asservissement » «lisières, menottes, bâillons» (1.11) « limites de l'art » (1.26) « géographie précise » (1.27) «cartes routières de l'art» (1.28) «frontières» (1.28)</p>
6-c	<p>L'essentiel du propos : Contrairement à l'opinion de certains critiques qui veulent imposer des règles à suivre et des limites à observer dans la création poétique, Victor Hugo revendique les privilèges de la liberté totale dans l'art.</p>
7-a	<p>Destinateur et destinataire des phrases interrogatives : Ces phrases interrogatives sont prononcées par les critiques d'art qui interrogent le poète sur la création poétique.</p>

<b>7-b</b>	<p>Relevé des adjectifs évaluatifs :</p> <p>« horrible », « grotesque », « absurde » (1.23)</p> <p>« pas joli », « pas gracieux » (1.24)</p>
<b>7-c</b>	<p>La succession des phrases interrogatives crée un effet de martèlement qui rythme et accentue les critiques adressées souvent au poète et portant essentiellement sur les sujets choisis « hors des limites de l'art ».</p> <p>Les adjectifs évaluatifs mettent en valeur l'ampleur de ces critiques: en effet, les sujets choisis par les poètes n'ont parfois, aux yeux des critiques, aucune valeur esthétique. Ils sont insensés, incohérents, voire même détestables.</p>
<b>8</b>	<p>Les oppositions lexicales :</p> <p>Bons # mauvais (1.6)</p> <p>Triste# gai (1.7)</p> <p>Horrible # gracieux (1.8)</p> <p>Eclatant # sombre (1.8)</p> <p>Etrange # simple (1.8)</p> <p>Anaphore :</p> <p>« Qu'il croie en Dieu.... antique ou moderne ... ou une fée » lignes 13 - 16</p> <p>Valeur d'emploi :</p> <p>Ces deux procédés mettent en relief la grande diversité des sujets d'inspiration du poète.</p>
<b>9</b>	<p>Nous avons tendance à croire que la beauté ne se retrouve que dans les thèmes gais, agréables ou nobles. Nous associons la beauté aux valeurs positives. Cependant, une musique mélancolique, un poème triste ou un tableau de guerre, voire de carnage, peuvent très bien, en faisant ressortir les souffrances humaines, exprimer de la beauté. Comme le disait très bien Jacques Brel, « il est, paraît-il, des terres brûlées donnant plus de blé qu'un meilleur avril ». Ainsi va l'art, plus les souffrances sont vives, plus elles font ressortir son éclat.</p>